

# A Chérenge, CINQUANTE PERSONNES STUPÉFAITES ONT ASSISTÉ DIMANCHE AUX ÉVOLUTIONS D'UNE "SOUCOUBE VOLANTE"

Une cinquantaine de Chérengeois qui participaient dimanche soir, à la fête du hameau de l'Autour, ont assisté à un spectacle extraordinaire que le programme n'avait pas prévu : les évolutions d'un mystérieux engin.

Tous sont formels pour dire : « Nous avons vu une soucoupe volante ».

Nous n'aurions certes pas relaté ce fait si nous n'avions mené une enquête dans la localité et entendu des témoins sérieux dont les déclarations ne peuvent être mises en doute.

L'événement s'est produit, peu avant 20 h. M. Fiolet, directeur de l'école de garçons nous a dit à ce sujet : « Je bavardais en compagnie de quelques personnes dans le café de M. Coyat, lorsque nous entendîmes un léger bourdonnement.

Personne ne prêta attention à ce bruit insolite : quelques minutes s'écoulèrent... Soudain deux de mes élèves, Jean-Marc Delerue et Gérard Mullier se précipitèrent vers moi en criant : « Venez voir M'sieur ! une soucoupe volante ».

Tout le monde s'apprêtait à rire lorsque le mot « soucoupe » prononcé par la foule qui, dehors, assistait à la fête, parvint à nos oreilles.

C'est alors que nous sortîmes.

Un spectacle curieux s'offrit à nos yeux : une cinquantaine de personnes, les yeux écarquillés, fixaient l'horizon. A cinq cents mètres environ un engin rougeâtre semblait reposer sur le sol.

« Nous courûmes vers le lieu choisi pour cet « atterrissage » mais la « soucoupe » s'éleva, se stabilisa et se déplaça horizontalement.

« Sceptique, je pensai tout d'abord à un quartier de lune, mais, consultant le calendrier je constatai que le prochain quartier de lune ne devait se produire que mardi.

« Certaines personnes vous diront avoir vu deux cigares volants !

« C'est inexact : il s'agit là d'un effet optique que je vais vous expliquer rapidement.

« Toutes les personnes qui assistèrent dès le début aux évolutions de l'engin ont pu remarquer que la partie centrale de la « soucoupe » s'est éteinte un

moment, ne laissant apparaître que les deux parties allongées situées de part et d'autre du renflement central ».

« Toutes ces opérations se sont déroulées dans un léger bourdonnement ».

Mme Mouveaux, née Delattre, employée aux établissements Duquennoy et Lepers, a fait la même déclaration.

D'autres personnes dont l'énumération serait trop longue ont tenu des propos sensiblement analogues.

Lundi, M. Fiolet a interrogé ses élèves. Ceux qui étaient présents lors de l'apparition ont donné des renseignements qui concordent toujours.

Le jeune Jean-Claude Delmotte a fait une révélation inattendue : « Moi, j'en ai vu « une » jeudi, mais je ne l'ai pas dit, vous vous seriez moqués de moi ; celle que j'ai vue a laissé des traces ».

« Le témoignage de cet écolier, nous a dit M. Fiolet, peut être pris en considération, car il s'agit d'un enfant fort sérieux, et intelligent ».

Cette « soucoupe » — identique à celle de dimanche, selon le petit Jean-Marc Delmotte — se serait posée dans un champ situé entre le chemin de la Chapelle et le bois de Chérenge.

Des traces affectant la forme des palmes dont se servent les nageurs sous-marins sont encore visibles sur le sol.

Les gendarmes qui suivent de près ces événements contrôleront sans doute aujourd'hui certaines déclarations, ainsi que les traces suspectes.